
PISTES SONORES



1. Générique

Décrire la musique. Quels sentiments inspire-t-elle ? Quels sont les instruments solistes ? Quel est le nom de ce type de musique ? Quelle hypothèse peut-on émettre sur le film lui-même à l'écoute de cette musique du générique de début ?

Il s'agit d'une musique symphonique à 3 temps : une **valse** légère. Les instruments solistes en sont la flûte et la clarinette. Noter la prédominance des cordes dans l'orchestre. Le choix de cette musique de générique pourrait amener à penser que le film est ancien.

2. Ouverture

Décrire la bande-son. Quelles images, quelle scène peut-on imaginer à partir de celle-ci ? Qui parle en fin d'extrait ? Quelle rétro-lecture peut-on alors faire du début de l'extrait sonore ?

Le son du blizzard. La musique qui s'ensuit est assez langoureuse (cordes, hautbois) mais se trouve régulièrement bousculée par une armada de cuivres et percussions aux interventions martiales, comme une colère récurrente qui balaie tout sur son passage. L'ensemble forme un **crescendo** qui aboutit à cet ordre dicté par un homme assez âgé : « *Silence ! Silence !* »

Le ton se fait solennel : « *Vous avez la parole maintenant. Allez-y, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?* » L'homme est donc certainement juge, et nous sommes dans un **tribunal**. Qui donc est coupable ?

Surprise : après un long silence, une voix d'**enfant** : « *Je... Nous... On n'a rien fait de mal... C'est vrai, on pouvait pas savoir que ça en arriverait là ! Nous, on voulait seulement s'amuser !* »

Le ton est donné : les accusés sont un groupe d'enfants. Dès ces premiers mots, le film scinde le monde en 2 : celui des adultes et celui des enfants. Le début de l'extrait sonore peut donc s'entendre comme l'innocence, la naïveté enfantine régulièrement bousculée par le courroux des adultes.

Exercice d'écriture : partant du dialogue juge / enfant, imaginer l'histoire qui est arrivée.

3. Jacques

Décrire la bande-son.

Musique joyeuse, enlevée, au rythme affreusement binaire, jouée par un orgue électrique aux sonorités vieillottes de bal populaire. Ensemble rétro qui confirme l'ancienneté du film. Là encore, le **conflit adulte (ici une grand-mère) / enfant** est perceptible dans le petit dialogue de fin d'extrait.

4. Au poste de police

Que peut-il se passer ici ? Où sommes-nous ? Essayer d'imaginer la scène.

La scène débute par un bruit de moteur ronflant, type tacot. Nous sommes ensuite en présence de 2 personnages. On y parle d'une « *piste sérieuse* », d'une « *disparition* », de garnements, d'une photographie qu'on leur a laissée, de collègues : il s'agit certainement de la **police**. La scène est entrecoupée de **bruitages** dignes de Tati, que l'on pourra faire énumérer aux élèves.

L'idée d'enquête policière se fait jour.



5. Bruitages

Lister les différents éléments de la bande-son.

Oies – manivelle de démarrage – moteur qui tousse – dialogue homme / femme. Encore une fois, la mise en sons évoque le cinéma de Jacques Tati.

6. L'espion n°13 à l'œuvre

Décrire la bande-son. Qu'est-ce qui peut être la cause de la déformation des voix ? Quel est l'élément perturbateur ?

Orgue limonaire et percussions. Elle parle encore au journaliste. Un secret à confier. Une terrible vérité... Les voix proviennent de différentes sources causant leurs modifications. Hypothèses à émettre ? Le dialogue est perturbé par divers bruitages, en premier lieu le bourdonnement d'une **abeille**.

7. La chanson des enfants sur l'île

Noter la langue : le tchèque...

Noter également les 2 bruitages en fin d'extrait : qu'est-ce donc ? (le bruit des flèches).

8. Lettre aux parents

Décrire la bande-son.

Musique angoissante (harpe roumaine, violon, accords de piano lointains...). Jacques écrit une lettre à ses parents, il les prévient que tout va bien. En fin d'extrait : le son de la mer...



La curiosité des élèves ne manquera pas d'être attisée au fil de ces extraits : la promesse d'une aventure rocambolesque avec des enfants sera au rendez-vous !